

Giorgia Fumanti

Soprano globe-trotter

ANNIK CHAINEY
achainey@ledroit.com

Après avoir chanté à l'Exposition universelle de Shanghai, la chanteuse pop-lyrique Giorgia Fumanti fera un arrêt à la Maison de la culture de Gatineau ce dimanche, le temps d'offrir quelques-uns des plus grands airs du répertoire populaire et classique tirés de ses quatre albums.

« Je suis toujours dans mes valises, s'exclame la jolie interprète rejointe au téléphone trois jours après son retour de la Chine où elle a passé le dernier mois. Mais je reviens de temps à autre pour me reposer dans les Laurentides où j'ai une maison. J'en profite aussi pour faire des spectacles parce que j'adore le public québécois. »

Née en Toscane, Giorgia Fumanti s'est installée au Québec il y a près de 10 ans après sa rencontre avec celui qui allait devenir son gérant et son mari, Maurice Velenosi. Depuis, elle n'a pas cessé de voyager de par le vaste monde, de l'Italie au Japon en passant par les États-Unis, le Mexique, la Corée du Sud et l'Inde, victime de son succès planétaire.

Jeune maman

Même l'arrivée de sa fille, en juin 2009, n'a pas pu ralentir la soprano globe-trotter.

« Mon bébé de 15 mois me suit partout. Depuis sa naissance, elle a pris l'avion plus d'une cinquantaine de fois. Elle est très sociable et adore rencontrer des gens », révèle Giorgia Fumanti, qui se dit très consciente de la chance qu'elle a de pouvoir pleinement vivre sa maternité sans avoir à sacrifier sa carrière. « Ma petite et la musique, ce sont les deux choses que j'aime le plus au monde », souligne-t-elle.

« Je suis toujours
dans mes valises... »

C'est d'ailleurs durant sa grossesse que la chanteuse a enregistré son cinquième album qui sera disponible en 2011. « J'étais enceinte de sept ou huit mois et je passais mes soirées en studio à chanter, se souvient-elle. Ma fille a entendu beaucoup de musique avant même d'être née. Elle a fait partie du processus et a été une grande source d'inspiration. »

Ce nouvel opus a été l'occasion pour Giorgia Fumanti de participer pour la première fois à la production. « J'ai bien sûr des gens extraordinaires qui travaillent avec moi, mais je suis la tête, le cœur derrière le projet », commente-t-elle.

Selon la soprano, ce prochain disque s'inscrit dans la lignée de son deuxième effort, *From My Heart*, paru en 2007. Cette fois-ci, Giorgia Fumanti ne chantera

toutefois pas en français comme elle l'avait fait sur *Je suis*, lancé en 2008, et *Magnificat*, sorti en 2009.

« La grande majorité des pièces sont en anglais mais il y en a aussi en italien, affirme-t-elle. Sur certaines chansons, je suis accompagnée par une cinquantaine de musiciens alors que, sur d'autres, ce n'est que ma voix et le piano. C'est un album très créatif, qui m'a beaucoup nourrie. » L'opus comprendra également deux titres originaux signés par la chanteuse, qui est aussi auteure et compositrice à ses heures.

Quand on lui demande si l'écriture est un aspect qu'elle aimerait développer davantage,

Giorgia Fumanti répond qu'elle ne planifie jamais d'avance ce qu'elle va faire, ni dans le travail, ni dans la vie.

« Je laisse venir les choses, je m'en remets à Dieu et à mon âme, admet-elle. Si quelque chose doit arriver, ça arrivera. » Une philosophie qui, jusqu'à maintenant, a très bien réussi à l'Italienne à la voix pure.

POUR Y ALLER

OÙ ? Maison de la culture de Gatineau

QUAND ? Dimanche à 15 h

RENSEIGNEMENTS ? 819-243-2525, www.maisondelaculture.ca



« J'adore le public québécois », dit Giorgia Fumanti, née en Toscane.

Un nouveau spectacle par L'ÉCHO D'UN PEUPLE
présenté qu'une seule fois!

*L'esprit du lys
et du trille*

Célébrons ensemble!

400 années de présence française en Ontario,
les 100 ans de l'ACFÉO-ACFO-AFO, les 35 ans de notre drapeau
et le tout premier Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes

400 COMÉDIENS, DANSEURS ET CHANTEURS!
LE VENDREDI 24 SEPTEMBRE À 19 H 30 - CENTRE LANSDOWNE D'OTTAWA
BILLETS: 15\$ AU 613 755-1111 (+FRAIS APPLICABLES) - GROUPES : 613 744-8982

FRANCO *plus*

Deux candidats dans l'Est ontarien

L'AFO élira bientôt un nouveau président



JEAN-FRANÇOIS DUGAS
Correspondant régional — Est ontarien
jfdugas@ledroit.com

Quatre candidats briguent la présidence de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), dont deux Franco-Ontariens de la région.

Marc Ryan, d'Embrun, et Denis B. Vaillancourt, de Rockland, aspirent au premier siège de l'organisme à but non lucratif qui représente les intérêts des francophones en province. C'est un peu la suite des choses pour les deux prétendants.

«J'ai toujours cru que peut-être un jour je serais appelé à jouer un rôle. C'est l'aboutissement d'un engagement envers une communauté francophone dont je n'ai jamais douté» affirme M. Ryan.

L'homme à plusieurs carrières, du développement international à la vente d'assurances en passant par son bénévolat dans plusieurs comités communautaires, scolaires et régionaux, a gagné une certaine notoriété en 2007 alors qu'il était à la tête de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FAFO).

À l'époque, il avait donné le ton à sa présidence en lançant la campagne de fierté «J'aime vivre en français» dans son patelin pour sensibiliser les commerçants au fait français. Le but de la campagne de sensibilisation était d'apporter des auto-adhésifs en forme de cœur dans les commerces ontariens qui ne respectaient pas la clientèle francophone, mais aussi pour remercier celles qui offrent des services en français.

C'est cette campagne qui mène indirectement à l'adoption du règlement sur l'affichage commercial bilingue à Russell.

«La francophonie ontarienne a connu toute une évolution depuis un demi-siècle. Elle se sent debout. Elle s'exprime avec des monuments et des symboles de plus expressifs. La francophonie ontarienne ne se cache pas», soutient M. Ryan.

Vitalité francophone

De son côté, M. Vaillancourt détient un même attachement à la communauté franco-ontarienne, lui qui a fait carrière en éducation aux quatre coins de l'Ontario.



Marc Ryan, d'Embrun, et Denis B. Vaillancourt, de Rockland, aspirent au premier siège de l'organisme à but non lucratif qui représente les intérêts des francophones en province. Deux autres candidats sont en lice. Il s'agit de Réjean Grenier, de Sudbury, et Philippe Boissonneault, de Verne.

«J'ai toujours gardé un intérêt pour les droits et l'épanouissement de la communauté francophone. À l'AFO, c'est une occasion de continuer à faire la promotion de la vitalité francophone, de s'épanouir et de se faire une place d'importance en Ontario français», dit-il.

D'ailleurs, lors de son passage au ministère de l'Éducation de l'Ontario, il a été impliqué dans la promulgation de la politique d'aménagement linguistique. Ce document est devenu la pierre angulaire du mandat des écoles francophones de l'Ontario.

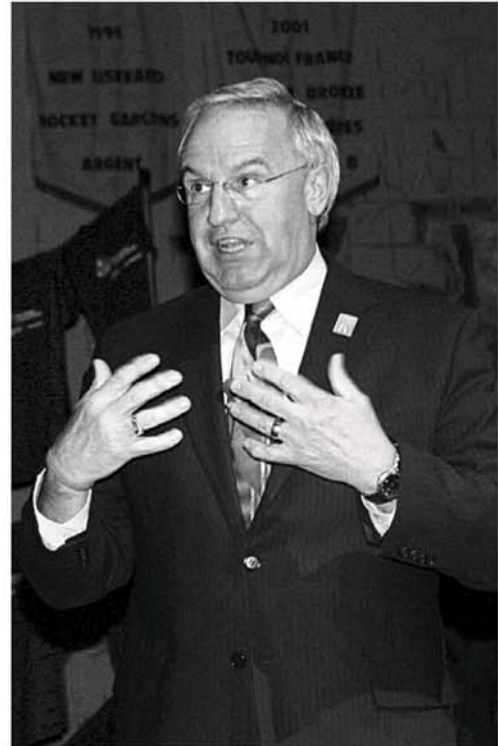
«Influencer les politiques gouvernementales pour favoriser le soutien, le maintien et la pérennité de la communauté de langue française, ce sont des choses qui m'intéressent. Je pense qu'à la tête de l'AFO, on peut influencer positivement ces choses-là.»

M. Vaillancourt a porté les chapeaux d'enseignant, d'adminis-

trateur et de conseiller scolaire dans plusieurs conseils scolaires ontariens. Il a aussi été impliqué au niveau communautaire à titre de bénévole dans divers organismes à but non lucratif. À son avis, tout ce bagage lui sert d'atouts pour venir en aide aux «communautés de langues officielles» comme il aime les nommer.

MM. Ryan et Vaillancourt se connaissent bien. Les deux hommes ont travaillé de concert dans le cadre du Banquet de la francophonie de Prescott-Russell il y a quelques années. Le premier a agi à titre de président tandis que le deuxième a siégé sur le jury qui a sélectionné les différents lauréats des honneurs attribués lors du rendez-vous de la francophonie annuel.

Réjean Grenier, de Sudbury, et Philippe Boissonneault, de Verne, sont les deux autres candidats en lice pour la présidence



ARCHIVES JEAN-FRANÇOIS DUGAS, LEDROIT

de l'AFO.

La présidente actuelle, Mariette Carrier-Fraser, quittera ses fonctions le 23 octobre prochain. Elle occupe la présidence depuis 2006, et ce, après deux mandats

consécutifs.

L'assemblée générale annuelle de l'AFO aura lieu le 23 octobre prochain à Ottawa. L'heureux élu aura un mandat de trois ans, renouvelable une fois.

» EN BREF

ACCÈS AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Le Symposium sur l'accès des francophones aux études postsecondaires en Ontario aura lieu le 22 octobre prochain dans la bibliothèque de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (IEPO) située au rez-de-chaussée de l'Université de Toronto. Ce symposium d'une journée permettra d'offrir un espace privilégié aux chercheurs et aux preneurs de décisions des milieux collégiaux, universitaires, gouvernementaux et communautaires intéressés par les questions d'accès aux études postsecondaires. L'inscription est gratuite mais les places sont limitées. La date limite pour les inscriptions est le 24 septembre 2010. Cette journée réunira des conférencières et conférenciers auxquels se joindront l'équipe du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne et les participants au symposium. Renseignements au www.oise.utoronto.ca/CREFO sous l'onglet conférences.

LeDroit

17 septembre 2010 | Le Droit | GUILLAUME ST-PIERRE Le GUILLAUME Droit ST-PIERRE Le Droit

TFO met la communauté en Relief

Rentrée télévisuelle automnale

L'école est recommencée, les vacances sont terminées. C'est maintenant le temps de se rebrancher à nos émissions de télévision préférées.



PHOTOMONTAGE LEDROIT

Nouveau titre, nouveau décor, nouvelle approche, Relief promet d'être encore plus connecté sur la communauté franco-ontarienne.

Cet automne, TFO, la télévision éducative et culturelle des francophones de l'Ontario, fera rire, réfléchir, et offrira une bonne dose de divertissement intelligent.

La grande nouveauté de la saison télévisuelle qui s'amorce sur les ondes de TFO est sans contredit

Relief, une quotidienne d'affaires publiques qui remplace Panorama, diffusé en direct à partir de la semaine prochaine du lundi au jeudi, à 19 h.

Nouveau titre, nouveau décor, nouvelle approche, Relief promet d'être encore plus connecté sur la communauté franco-ontarienne, assure le directeur principal de la programmation à TFO, Claude Sauvé.

« Relief aura un mandat encore plus large que les affaires publiques. On parlera aussi de culture et de société, expliquet-il. On veut aussi faire plus de reportages sur le terrain et moins de studio. »

Relief sera aussi marqué par la présence régulière sur le plateau de membres actifs de la communauté franco-Ontarienne qui travaillent dans l'ombre.

« Nous aurons des débats avec les membres de la communauté, pas juste avec l'élite, dit M. Sauvé. Monsieur et Madame tout le monde vont venir parler de différents sujets qui touchent les gens. » Quand on demande au directeur de la programmation quels ingrédients essentiels de la défunte Panorama, Relief conserve-t-elle, il répond d'un trait : l'animatrice. La crédible Gisèle Quenneville reste en effet à la barre de la quotidienne d'affaires publiques.

« Elle est très connue par l'appareil politique et nos téléspectateurs, explique M. Sauvé. Elle a énormément d'expérience et elle connaît très bien l'Ontario français. C'est un atout pour notre émission. »

Relief fait relâche les vendredis pour faire place à Relief sur la route, une série de courts documentaires tournés dans 13 collectivités différentes au cours de l'été.

Volt, Mégallô, RadArt

Les adolescents et les nostalgiques qui ont grandi avec Volt auront, eux, la chance de voir ou de revoir ce que l'émission a offert de meilleur depuis qu'elle est en ondes. Un genre de Best-of des 16 dernières années présentée les jeudis, à 20 h30, en attendant que le nouveau concept Web, attendu en janvier, ne soit prêt. « Nous allons développer un show pour l'univers Web qui va peut-être se décliner à la télévision après, précise celui qui dirige la programmation. On va faire l'inverse de ce que les gens font normalement. »

Bien sûr, TFO continue d'assurer son mandat éducatif avec une abondance d'émissions pour enfants d'âge préscolaire sous le parapluie de Mini-TFO. Mégallô, l'émission tout en jeux et concours des 9 à 12 ans, est aussi de retour en direct le jeudi et vendredi à 17 h. Avec six rendez-vous par semaine — du lundi au samedi à 21 h — la chaîne de télévision francophone de l'Ontario continue de s'affirmer comme la source la plus généreuse de cinéma de répertoire au Canada. Pour les mélomanes et les esthètes qui restent tièdes devant les variétés et autres talk-shows du dimanche soir, TFO a confectionné un joli bouquet d'opéras, de ballets, et de concerts, en ondes dès 20 h.

Et nouveauté cette année, le leader du groupe Swing, Michel Bénac, présente RadArt à compter de ce soir, 17 h 30. Il s'agit d'une série jeunesse qui dévoile le talent de dizaines de jeunes artistes francophones de l'Ontario.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

17 septembre 2010 | Le Droit | LeDroit

223 000\$ POUR PROMOUVOIR DE SAINES HABITUDES DE VIE CHEZ LES JEUNES

Le soutien financier de Québec en Forme et l'implication de plus de 25 partenaires permettront à l'organisme Coeur-des-Vallées en action d'investir plus de 223000 \$ cette année, afin de promouvoir de saines habitudes de vie auprès de quelque 3000 jeunes de 0 à 17 ans des régions de la Lièvre et de la Petite-Nation. Parmi la trentaine de projets offerts, on retrouve la psychomotricité, offerte dans 10 écoles primaires et dans quatre centres de la petite enfance. Elle permet à environ 800 enfants de profiter de 30 minutes d'activités motrices à raison de deux fois par semaine. Une autre réussite mise sur pied par l'organisme est le projet « Acti-leader ». Il consiste à former des jeunes du troisième cycle du primaire dans 10 écoles pour qu'ils animent des activités dédiées aux plus jeunes durant l'heure du midi. Le projet « Nutri-leader » permet quant à lui à près de 600 enfants d'améliorer leurs habitudes alimentaires, alors que les jeunes concoctent eux-mêmes leurs collations.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

17 septembre 2010 | Le Droit | ANABELLEANABELLENICOUD NICOUD LaLaPresse Presse

Enseignants et élèves du collège Dawson veulent sauver le registre

Moins d'une semaine avant le vote à la Chambre des communes sur le projet de loi C-391, les enseignants et les élèves du collège Dawson ont ajouté leurs voix au concert de protestations suscité par l'éventuel démantèlement du registre des armes à feu.



André Pichette, La Presse

« On veut que le gouvernement Harper comprenne le message », a déclaré Michaël Lessard, sous le regard d'Ariel Charney, de l'association des élèves du collège Dawson.

La fusillade du 13 septembre 2006 est encore présente à l'esprit du personnel comme des élèves du collège. « Ici, on a été les premiers témoins de la violence que peuvent causer les armes à feu », rappelle Mary Hlywa, coordonnatrice du programme de service social du collège Dawson.

C'est de façon unanime, selon Mme Hlywa, que le personnel et les élèves demandent aux députés de la Chambre des communes de ne pas soutenir le projet de loi C-391, qui doit être soumis au vote mercredi prochain. « Les armes longues sont les plus utilisées dans les crimes contre la police, la violence conjugale et les suicides. Il faut les contrôler », croit Mary Hlywa.

Le projet de loi conservateur, qui prévoit d'abolir l'obligation d'enregistrer les armes longues, est un « mouvement très agressif » contre les élèves de Dawson, croit Ariel Charney, de l'association des élèves (DSU). Ceux-ci comptent se rendre mercredi prochain sur la colline parlementaire. « On veut que le gouvernement Harper comprenne le message », dit Michaël Lessard, trésorier du DSU.

Polytechnique

Créé après la tuerie de Polytechnique, le registre des armes à feu n'a pourtant pas réussi à éviter le drame de Dawson. « Les permis de conduire n'empêchent pas tous les accidents de la route, mais on

n'élimine pas tous les permis pour autant », dit Fred Jones, président du syndicat des professeurs de Dawson (DTU).

Plutôt que de l'abolir purement et simplement, le gouvernement devrait plutôt améliorer le registre des armes à feu, dont la police se sert 100 fois par jour au Canada.

« Il n'est pas parfait, mais on peut le changer, croit Gabriel Tordjman, vice-président du DTU. C'est certain que quand il y a un nouveau système, il faut du temps pour que cela marche bien. Ce serait dommage de tout balancer », dit-il.

Dans les derniers jours, la fusillade du collège Dawson a refait surface dans l'actualité à la faveur de l'apparition sur Internet d'un jeu vidéo qui met en scène l'auteur de la tuerie, Kimveer Gill.

« Je trouve ça assez choquant. On a du mal à comprendre cette mentalité. La réponse à ça, c'est l'éducation et l'empathie », dit Gabriel Tordjman.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Visite historique en terre anglicane

Benoît XVI repentant au premier jour

GLASGOW — Le pape Benoît XVI a célébré hier soir une messe en plein air devant 70 000 personnes à Glasgow (Écosse), au premier jour d'une visite historique en terre anglicane, placée sous le signe de la repentance à la suite des scandales des prêtres pédophiles.

«L'autorité de l'Église n'a pas été assez vigilante», a déclaré le souverain pontife dans l'avion qui l'emmenait en Écosse, première étape d'un déplacement de quatre jours. L'Église n'a «pas été suffisamment rapide et ferme pour prendre les mesures nécessaires», a-t-il ajouté, en entamant la première visite d'État d'un pape au Royaume-Uni, près de cinq siècles après le schisme de 1534.

La publication en novembre 2009 d'un rapport révélant des centaines de sévices sexuels sur des enfants commis par des prêtres en Irlande, et couverts par la hiérarchie, a entraîné la plus grave crise de l'Église ces dernières années. Des scandales similaires ont surgi, notamment en Allemagne et en Belgique.

«Ces révélations ont été pour moi un choc et une grande tristesse», a déclaré le pape, soulignant la nécessité d'infliger aux «personnes coupables la juste peine».

Le pape, 83 ans, a été reçu dans la matinée à Holyroodhouse, palais écossais de la reine Elizabeth II, 84 ans. Peu après, le souverain pontife, un tartan écossais sur les épaules, a défilé en «papamobile» dans les rues d'Édimbourg. Dans une foule évaluée à 125 000 personnes par la police, on pouvait apercevoir de rares pancartes d'opposants, dont une appelant à «ne pas protéger les prêtres pédophiles».

En fin de journée, le pape a célébré une messe en plein air dans le parc Bellahouston de Glasgow, sous un franc soleil. Arrivant

en papamobile, il a brièvement baissé sa vitre pour embrasser à deux reprises Maria, un bébé revêtu d'une barboteuse rose tendue par sa mère polonaise.

Quelque 70 000 personnes ont participé à la messe, selon le Vatican, soit trois fois moins que pendant la messe célébrée en 1982 au même endroit par Jean Paul II, à l'occasion d'une «visite pastorale» d'un rang protocolaire inférieur à la «visite d'État».

Contribution financière

Il en a coûté 25 euros aux fidèles pour assister à la grand-messe, une «contribution financière» demandée par l'Église afin d'apaiser la polémique sur le coût du déplacement (plus de vingt millions d'euros).

La chanteuse écossaise Susan Boyle, devenue star planétaire grâce à une émission de télé-réalité, avait auparavant chauffé la foule, entonnant quelques airs païens dans une atmosphère de pique-nique familial.

S'adressant aux milliers d'écologistes et étudiants massés dans le parc, le pape a mis en garde les jeunes contre les «nombreuses tentations: drogue, argent, sexe, pornographie, alcool».

«Trop de jeunes prennent de la drogue. C'est peut-être le pape qu'il leur faut pour comprendre le message», a dit à l'AFP Ryan Lynch, 16 ans.

La visite papale a été la cible de multiples critiques, notamment après les propos d'un cardinal allemand qualifiant le Royaume-Uni de «pays du tiers-monde».

Plusieurs manifestations sont annoncées, notamment contre les positions «rétrogrades» du Vatican, dont la plus importante samedi à Londres.

Et les propos du pape sur la pédophilie n'ont apparemment pas calmé les victimes.

«Il est malhonnête de dire que



Arrivant en papamobile, le pape Benoît XVI a brièvement baissé sa vitre pour embrasser à deux reprises Maria, un bébé revêtu d'une barboteuse rose tendue par sa mère polonaise.

l'Église a manqué de vigilance», a jugé Joelle Casteix, une membre du réseau international des victimes de sévices de la part de prêtres (SNAP). «Au contraire, elle a été rapide et vigilante, mais pour cacher et non pour prévenir ces horreurs», selon elle.

L'avion papal a décollé vers 19 h en direction de Londres, où Benoît XVI rencontrera aujourd'hui les autorités anglicanes dans le cadre des efforts de rapprochement entre les deux Églises.

Agence France-Presse

KARL DEVIENT UN OURAGAN

VERACRUZ — La tempête tropicale *Karl* s'est transformée hier en un ouragan qui devrait revenir balayer aujourd'hui la côte atlantique mexicaine au nord de Veracruz, selon le Service météorologique national de Mexico, qui a confirmé l'alerte donnée aux États-Unis. *Karl*, avec des vents moyens à 140 km/h et des rafales à 165 km/h, n'est pas pour le moment un ouragan majeur mais il risque d'aggraver les inondations qui ont déjà fait 25 morts et environ un million de sinistrés dans le sud-est du Mexique. *Karl* avait traversé mercredi la péninsule mexicaine du Yucatan, sans provoquer de dommages dans les installations pétrolières, dans le Golfe du Mexique. *Karl* a aussi épargné la célèbre station balnéaire de Cancun, qui doit accueillir fin novembre une conférence de l'ONU sur le réchauffement climatique.

Agence France-Presse

17 septembre 2010 | Le Droit | MALORIE BEAUCHEMIN La Presse La Presse

Libération conditionnelle prise en délibéré

Présumé complot terroriste à Ottawa

Les audiences sur la libération conditionnelle de Misbahuddin Ahmed, l'un des trois hommes accusés de complot terroriste à la fin du mois d'août, se sont terminées hier, au palais de justice d'Ottawa. La juge de paix Louissette Girault a mis la cause en délibéré et doit rendre sa décision le 28 septembre.

La défense, qui avait le fardeau de la preuve, devait démontrer que M. Ahmed, 26 ans, peut être libéré à certaines conditions en attendant son procès. Le technicien en radiologie, qui a grandi à Montréal, a été arrêté dans le cadre d'une vaste enquête de la GRC sur une cellule terroriste dans la capitale fédérale.

Il est accusé d'avoir comploté avec deux coaccusés pour commettre un attentat terroriste et d'avoir été en possession de matériel explosif dans l'intention de causer des dommages. Si M. Ahmed est reconnu coupable de ce deuxième chef d'accusation, ajouté cette semaine, il est passible de la prison à vie. Tous les détails des audiences sur sa libération conditionnelle sont frappés d'un interdit de publication afin de garantir aux accusés un procès juste et équitable.

Hôpital d'Ottawa

Au moment de son arrestation, Misbahuddin Ahmed travaillait depuis deux ans à l'Hôpital d'Ottawa. Il est marié et père d'une petite fille de 8 mois.

Les deux autres accusés, Hiva Alizadeh, 30 ans, et Khurram Sher, 28 ans, doivent comparaître dans les prochaines semaines pour déterminer s'ils peuvent être libérés sous conditions.

Les deux sont accusés de complot, mais M. Alizadeh est aussi accusé d'avoir été en possession de matériel explosif et d'avoir fourni des services ou du financement à une organisation terroriste.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 17 Sep 2010 | *Ottawa Citizen*

Algonquin still hoping to add family health team

City councillors and Algonquin College officials hope the province will give the college a new family health team that would serve the nearby community. In June, the college submitted to the province a proposal for one of the teams, comprising doctors, nurses, social workers, dietitians and other health-care professionals. The teams are meant to take on people who don't have family doctors, and college officials say they could expand their current health clinic — which serves students, faculty, staff and alumni — to the broader west-side community. The college wasn't named as a successful applicant when the province in August named 30 new family health teams, but says it's still committed to the idea and is looking forward to the next round of applications.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

[Ottawa Homes by Tartan](#) View online gallery of new homes Visit be:
[Alzheimer's Disease](#) See if a Doctor should be Consulted about Alz
[Apartments From \\$699](#) Spacious Apartments in Ottawa East 1 & 2 E

Carleton gets \$1 million for entrepreneurial spirit

By OTTAWA SUN

Last Updated: September 16, 2010 6:06pm

A Carleton University graduate has donated a cool \$1 million to encourage students to develop their entrepreneurial skills.

Wes Nicol, the founder of Tartan Homes, said he hopes the Nicol Challenge, a campus-wide entrepreneurial competition, will assist students to find innovative solutions to real-world problems.

"I hope to foster and reward even more creativity among the outstanding students at Carleton University," said Nicol, a 1954 graduate and longtime supporter of the university.

"I hope that through the years the Nicol Challenge will encourage those who have ideas and ambition, irrespective of their discipline, and will make Carleton the school renowned in the nation as the most infused with entrepreneurial spirit."

Carleton expects to host the first Nicol Challenge competition in the winter of 2011, with winning submissions announced in spring.

Details of the Nicol Challenge and its various initiatives are currently being developed by a panel of Carleton faculty and administrative staff.

— Scott Taylor

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 17 Sep 2010 | Ottawa Citizen | BY IAN MacLEOD

New Carleton program to aid anti-terror fight

Carleton University has unveiled a first-of-its-kind degree in protecting critical national infrastructure from terrorists, natural disasters and other calamities.

The Master of Infrastructure Protection and International Security program began last week, offering a unique mix of courses related to engineering and national security policy. The aim is to educate infrastructure designers and engineers about policy-related issues, and policy makers about the design and engineering of the interconnected systems that form Canada's economic and societal backbone.

"We're not going to make engineers out of people with a policy background, but we give them an understanding of what is involved in critical infrastructure protection and design and vice-versa, so the engineers get to know what goes into a policy and what goes into security management," Carleton engineering professor Abass Braimah said.

Students with engineering backgrounds, in addition to specializing in infrastructure engineering design, mitigation and management, will take courses in national security policy, risk management, intelligence and terrorism. Students with a policy background will reinforce their national security policy, intelligence and terrorism expertise with an understanding of infrastructure engineering design and mitigation.

The program, which the university says is unique in North America and perhaps the world, is offered by the Department of Civil and Environmental Engineering and the Norman Paterson School of International Affairs.

The university initially planned for 15 students, but, when 60 applied for the inaugural session, the two-year program was expanded to 25 participants.

They include graduate students, federal government specialists on educational leave and others already working in Canada's 10 critical infrastructure sectors, from food and water to public utilities, aviation, public health and telecommunications.

While natural disasters pose the biggest threat to critical national infrastructure, terrorists now routinely strike critical energy infrastructure overseas, often with skills and tactics honed on the battlefields of Iraq.

Terrorism experts, including Carleton's distinguished research professor emeritus Martin Ruder, who co-conceived the new program, have long warned Islamist extremists could turn to infrastructure targets here.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Autos Careers Classifieds Homes



Teens popping pills found at home

By JUSTIN SADLER, OTTAWA SUN

Last Updated: September 16, 2010 7:19pm



A new report by Ottawa's health department points to rising abuse of prescription drugs by teens. Illustration by Darren Brown/Ottawa Sun

Parents are used to keeping their liquor cabinets locked.

But now they might want to start locking their medicine cabinets.

According to a public health report on drug use among Ottawa's youth many kids — some as young as 12 or 13 — are using painkillers recreationally, and 70% of them are getting the drugs from home.

Among grade 7-8 students, 11% reported using painkillers without a prescription at least once in the past year while 21% of grade 9-12 students said they had.

The report also warns of big increases in binge drinking and pot smoking since the 1990s.

The survey of 1,200 students in grades seven to 12 was taken in 2009 and is part of the province-wide Ontario Student Drug Use and Health Survey. It's the first time researchers have put the spotlight on local youth.

pp

Among students in grades 9 to 12, 13% reported binge drinking two to three times in the month prior to the survey and 7% reported doing so more than four times in the same time frame. Further, 32% of students reported bingeing at least once in the month prior to the survey. These are youth who in most cases are not of legal age to drink.

While almost a quarter of students in grades 9 to 12 had used cannabis at least once in the four weeks preceding the survey, the report suggests 9% of students who've smoked cannabis in the past year may be addicted.

But some local addiction experts are saying what's really happening in and outside schools is far worse.

"We're seeing far worse than what's being described in the report," said Glenn Barnes, president of Dave Smith Youth Treatment Centre.

The numbers are disconcerting, Barnes said, considering students who've been expelled or have dropped out are not represented.

"This report tells you what the good kids are doing because the bad kids have already been kicked out for using drugs," he said.

"When you start looking at consumption rates among kids who are in treatment, you find that, whoa, it's really gone up. Only one in 10 to one in 15 seek out treatment. Do the others end up in the market getting into harder and harder drugs?"

pp

Ottawa public health nurse Jacquelin Roy said that number represents a very small percentage of youth.

"The majority of our students are in school," she said.

But Louise Logue, manager of the Ottawa Police Service's strategic youth initiative, said the province's 21% dropout rate means there are a lot of Ottawa youth — many disadvantaged and vulnerable youth in particular — who are not reflected in the study.

Asked how well Ottawa Public Health was performing in its mandate to prevent risky behaviour among youth, Roy said it is not the only agency charged with promoting health among youth.

"We can't work by ourselves to make that happen, we really need a community-wide approach."

justin.sadler@sunmedia.ca

Prescription drugs students are using:

- OxyContin
- Tylenol #3
- Codeine
- Percocet
- Percodan
- Demerol
- 11% Grade 7 and 8 students who said they used painkillers recreationally in the past 12 months
- 21% High school students who said they used painkillers recreationally in the past 12 months
- 70% Students who said they got the drugs from home

Alcohol use

- 32% Grade 9 to 12 students reported binge drinking at least once in past month
- 13% Grade 9 to 12 students reported binge drinking two to three times in past month
- 7% Grade 9 to 12 students reported binge drinking more than four times in past month
- 15% Students report they were drunk or high at school at least once during the past year

Cannabis use

- 23% Grade 9 to 12 students who said they used cannabis at least once a month
- 9% Students who used cannabis in the past year may be addicted

Availability

- 24% Say ecstasy is fairly or very easy to get
- 19% Say cocaine is fairly or very easy to get
- 18% Say LSD is fairly or very easy to get

Source: Ottawa Public Health

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Drugs readily available in schools

By JUSTIN SADLER, OTTAWA SUN

Last Updated: September 17, 2010 9:55am

Drug use in Ottawa's schools is not getting the attention it deserves, according to one Ottawa addictions doctor who says more funding for in-school treatment programs is needed.

"Treatment in school-based programs is maybe, depending on the level of need for a kid, is \$1,000 to \$1,500 per kid," said Paul Welsh, the executive director of the Rideauwood Addiction and Family Service. "If you don't do that you can pay \$120,000 a year to incarcerate them. It's nuts. It's not only cold hearted, it's really bad economics."

According to a 2009 public health study, drug dealers are making their wares readily available in our city's schools.

The survey revealed 21% students had someone offer, sell, or give them an illegal drug on school property. That number jumps to 27% among high school students.

In the course of her duties engaging with youth in schools, Louise Logue, manager of the Ottawa Police Service's strategic youth initiative, said it's not unusual to encounter 13-year-old students using ecstasy and cocaine.

"There should be absolutely no drugs being offered to students," said. "My concern is that the number is actually higher"; to me, 21% of the students, are you kidding me? That's probably higher."

When contacted to discuss the study and find out what strategies administrators are employing to curb drugs in schools Ottawa's Catholic school board declined the opportunity to comment. Calls to the public board were not returned Monday.

Welsh's agency provides drug and alcohol counselling to students in 41 high schools in Ottawa.

justin.sadler@sunmedia.ca

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 17 Sep 2010 | Ottawa Citizen | BY DAVE ROGERS

Soldiering on for a cause

Orléans military families lead charge in Sunday's Army Run

After training since May for Sunday's Canada Army Run, 10-year-old Shaily Turner expected to run five kilometres with her mother Adina and sister Feyya, 8, to honour her father Paul, who is serving as a major with an armoured regiment in Afghanistan.

A recent fall at school left Shaily with a swollen knee, but she will walk anyway, possibly using crutches her mother plans to carry on her back.

Adina Turner says she and her daughters have been in a group of 20 military families in Orléans training each week for the run.

"Shaily was our strongest 5K runner, so injuring her knee was a real disappointment," Turner said. "We were going to pull her in a wagon, but her knee is not as bad as it was, so we might end up walking."

"Our group met at the military resource centre in Place d'Orléans, and we wanted to do something together. I don't know how many of us there are, but we want to raise people's consciousness about the large number of military families in Orléans."

Maj. Turner, who has done the Army Run once himself, was deployed to Afghanistan in April and is to return in December.

Valerie Delaney, who trains with Turner, is running five kilometres for her son, Jordan, an Ottawa paramedic and part-time reservist serving as a medic during his second tour of duty in Afghanistan.

"I am running to honor Jordan and all Canadians who are doing really difficult work in a difficult part of the world," Delaney said. "I am also running to raise awareness about the invisible army: the wives, parents, children, grandparents, aunts and uncles who do their part to support our troops overseas. It is a different front line."

Opening ceremonies begin at 7:30 a.m. Sunday, followed by a five-kilometre run for injured soldiers and athletes with disabilities at 7:45 a.m. on Elgin Street and Laurier Avenue.

The 5K mass start is at 8 a.m. The half-marathon start for injured soldiers and disabled athletes is at 8:45 a.m. followed by a mass start at 9 a.m.

The run finishes at the Cartier Square drill hall on Queen Elizabeth Drive.

Maj. Luc Frenette, director of the Canada Army Run, said 5K runners would go for a short distance on Wellington Street, then along the Rideau Canal on Colonel By Drive, across the Pretoria Bridge and back along Queen Elizabeth Driveway to the finish line.

The half-marathon will be on Wellington, Sussex Drive, Rockcliffe Parkway and then along the same loop as the 5K run.

Frenette said the Canada Army Run was only in Ottawa and had become the second-biggest run in the capital region after Ottawa Race Weekend in May.

The event began with 7,000 participants in 2008, increased to 11,000 in 2009 and is expected to include more than 14,000 people this year.

The run raises money for Soldier On, which supports injured military personnel who participate in sports as part of their rehabilitation, and the Military Families Fund, which helps armed forces families.

The event follows in the footsteps of the Army Ten-Miler and the Marine Corps Marathon, held annually in Washington.

For more information about the event and how to register, visit armyrun.ca.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.